

Château médiéval

Une expérience réinventée

Plus que l'extension du musée grâce à un nouveau bâtiment, le projet de valorisation du château revisite l'ensemble de la muséographie et le parcours de visite. Nouvel accueil, salles pédagogiques modernes, sanitaires aux normes, accessibilité, outils numériques, espaces thématiques... le château et le musée vont entrer de plain-pied dans le XXI^e siècle. Et le visiteur pourra (re)découvrir le site, mieux appréhender son architecture et vivre ou revivre son histoire...

Entre passé et futur, le projet du château imagine des passerelles. Ce, pour valoriser un site d'exception, une histoire multiple et des collections parfois méconnues en proposant des équipements et supports pédagogiques contemporains. Une volonté appréciée des partenaires de l'opération qui auront à se prononcer officiellement d'ici mai sur la demande d'autorisation de travaux. Le sésame avant le lancement de ce chantier d'1 M€ prévu courant été 2018 (1 an de travaux). Celui-ci comprend la réalisation d'un nouveau bâtiment de 132 m². Il sera implanté à l'emplacement d'un ancien logis médiéval, transformé en écurie au XVI^e siècle, puis en prison avant de disparaître. Ce bâtiment pédagogique, réversible, respectera tout à la fois le sol archéologique, avec la mise en valeur d'un puits du XIII^e siècle, grâce à un sol vitré, et de la courtine nord-est avec un espace de circulation entre le nouveau bâtiment et le mur de remparts. Autre parti pris, les façades de l'extension seront vitrées avec vue sur le donjon, la cour et les différents espaces.

Modularité, accessibilité et qualité d'accueil : trois axes forts. Si le projet révèle l'identité du site, il se dote des atouts indispensables à un équipement culturel et patrimonial : modularité, accessibilité et accueil. La modularité s'exprime par la très grande facilité avec lesquelles les salles pédagogique/muséographique, séparées par une paroi mobile, pourront devenir une seule et même salle d'une capacité de 76 personnes. L'accessibilité sera assurée par divers dispositifs dont un platelage en bois entre le bâtiment et l'entrée du logis Guyot (actuel musée). Autre point majeur traité dans ce projet, l'accueil des visiteurs. Il va se matérialiser par une nouvelle organisation de l'accueil (billetterie, boutique, vidéosurveillance, intégré dans le bâtiment, des équipements adaptés pour les ateliers et les visites, des sanitaires aux normes PMR, des vestiaires, des outils numériques...

Un projet au service des visiteurs individuels et collectifs. Dès le début du projet, l'équipe du Musée du château a fait de l'amélioration du parcours de visite une priorité. Avec le projet d'extension, cette dimension va prendre de l'ampleur, d'autant qu'elle s'accompagne d'une refonte complète de la muséographie du rez-de-chaussée du musée. Dès l'accueil, les visiteurs pourront assister à la projection d'un film, découvrir des maquettes tactiles, un vitrail et une frise chronologique. Ils accéderont dans le musée à trois salles thématiques : Territoire et pouvoirs ; Lieux de séjours ; Château défensif. Cette dernière salle sera située dans la salle de garde du châtelet du XIII^e siècle. Pour faire vivre ces trois thématiques, des tablettes numériques, des panneaux de médiation, des maquettes... Les atouts d'une visite nouvelle génération !

La Ville engagera les travaux de réfection de la passerelle du donjon au 1^{er} semestre, avant le lancement du chantier.



Isabelle MITTON-FAMIÉ,
Conservatrice en chef du Patrimoine
Musée du château



Quels sont les axes et les solutions imaginés pour valoriser le château et le musée et améliorer l'expérience du visiteur ?

« Un bâtiment en bois et verre qui s'intègre dans la volumétrie de la cour, des proportions qui ne dépassent pas la hauteur du mur de courtine. Il comportera un accueil, une salle de projection avec un film sur l'évolution du château, des maquettes tactiles. De larges baies vitrées offriront une vue sur le donjon, pièce maîtresse de l'architecture médiévale. Un platelage bois reliera le nouveau bâtiment au musée dont la muséographie sera modernisée au rez-de-chaussée afin de faire comprendre le contexte historique, militaire, urbain et économique ayant présidé au développement de la forteresse. Cela en utilisant des outils de médiation (caissons lumineux ; maquettes, tablettes...). Les illustrations et objets phares permettront à tous les publics un partage des connaissances. »

Quel est le planning pour ce chantier d'ampleur ?

« Dès le mois de janvier, des sondages archéologiques vont être menés. Ils ont pour objet de mettre en évidence la présence éventuelle de vestiges archéologiques et d'analyser avec précision le puits maçonné. Fin de l'hiver, des arbres seront abattus pour permettre une visibilité sur la cour. Le dossier de consultation puis l'analyse des offres et choix de la maîtrise d'ouvrage seront réalisés avant l'été, où le chantier débutera. Il s'échelonne sur une période d'un an, pendant laquelle le musée sera partiellement fermé. L'équipe proposera néanmoins des activités en extérieur. Le site internet et les panneaux installés dans la cour du château permettront de suivre l'évolution du chantier. »

DES ACTEURS IMPLIQUÉS

Les défis, techniques, financiers, organisationnels, ont pu être relevés grâce à la mobilisation de nombreux acteurs concernés par ce projet et qui l'ont fait mûrir.

Un jeune cabinet talentueux à la manœuvre

Du talent et de la flexibilité, sans se départir de vrais partis pris.

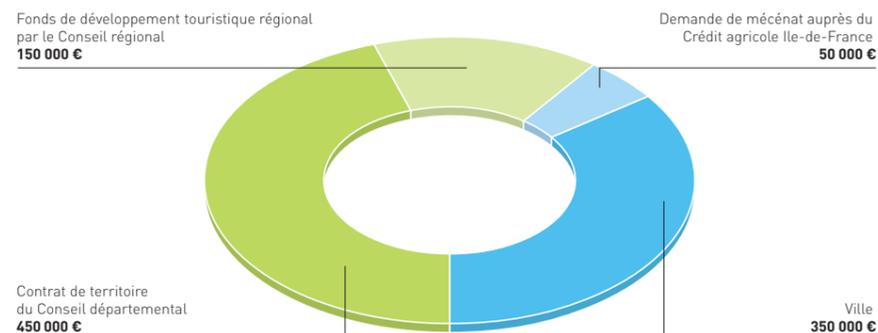
La tâche aurait effrayé plus d'un cabinet. Pas le cabinet Soja architecture à qui la Ville a confié la maîtrise d'ouvrage pour l'extension du musée et la refonte de la muséographie. Missionnés en février 2017, Sonia LECLERCQ (en photo avec son associé Jean-Aimé SHU), architecte du patrimoine et le scénographe David LEBRETON, ont su concilier les demandes des Monuments Historiques, de l'Architecte des bâtiments de France, des Musées de France, du service régional d'Archéologie, du Musée du château et de la Ville dans l'enveloppe impartie.



Des financements importants

Pour mener à bien ce projet de valorisation du château, la Ville a recherché dès l'origine l'appui du Département et de la Région, dont les subventions représentent une part importante du coût de l'opération (1 M€ au total). Ces financements ont pris la forme du contrat de territoire pour le Conseil départemental à hauteur de

450 000 € et du Fonds de développement touristique régional pour le Conseil régional à hauteur de 150 000 €. Par ailleurs, la Ville a déposé une demande de mécénat auprès du Crédit agricole Ile-de-France pour un montant de 47 261 €, correspondant à la muséographie, les outils de médiation et des recherches historiques.



Un projet qui s'est construit depuis 2004



2004 → validation du Projet scientifique et culturel du musée, qui pointe l'absence de salle pédagogique pour les groupes (20 121 visiteurs en 2016), les mauvaises conditions d'accueil, les problèmes d'accessibilité et le manque de toilettes adaptées aux Personnes à mobilité réduite.

2009 → création de l'accueil dans l'ancienne salle de garde du châtelain du XIII^e siècle.

2012-2013 → le bureau d'études Médiéval réalise une étude de faisabilité et de programmation pour la valorisation du château, avec l'idée de créer une extension du musée.

2013 → un chantier de fouilles archéologiques est confié à l'Inrap pour définir les zones où il sera possible d'implanter le nouveau bâtiment. Il est décidé de l'implanter le long de la courtine nord-est et un bâtiment léger, réversible et non-impactant.

2015 → restauration des parties hautes de la courtine nord-est.

2016 → inauguration de 22 panneaux historiques apposés sur les murailles du château.

2016-2017 → phase de conception et d'études pour la création d'un bâtiment d'accueil à vocation pédagogique intégrant des accès PMR avec refonte de la muséographie du rez-de-chaussée du musée. Le cabinet d'architecture Soja, dirigé par Sonia LECLERCQ et un muséographe, David LEBRETON, sont choisis.

